

# L'espéranto et l'ONU

## Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numero 62, janvier-février 2023



Universala Esperanto-Asocio



### L'Association universelle d'espéranto célèbre 75 ans de dévouement aux droits de l'homme

L'Association universelle d'espéranto n'a pas attendu 2023 pour célébrer 75 ans de dévouement aux droits de l'homme : le mouvement espérantiste célèbre son propre jubilé sur ce sujet. Le message de UEA à l'occasion de la Journée des droits de l'homme, le 10 décembre 2022, rappelle que "notre organisation, l'Association universelle d'espéranto, qui s'est réunie à Berne, en Suisse, en 1947, a déclaré que 'le respect des droits de l'homme est une condition essentielle pour ses travaux'. Ainsi, elle a anticipé de plus d'un an l'entrée en vigueur de la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948 ; et ainsi, depuis lors jusqu'à aujourd'hui, elle soutient les activités des Nations Unies et de l'UNESCO pour les droits de l'homme en général et les droits linguistiques en

particulier."

Le message précise en outre que "la position d'UEA concernant les droits de l'homme, selon la résolution de 1947, 'est dictée par les objectifs idéologiques du mouvement espéranto', mais l'idéal derrière ce mouvement est encore plus large : la paix et la coopération des personnes à l'échelle mondiale."

### La Journée Zamenhof rend hommage au créateur de l'espéranto

Ludovic Zamenhof, créateur de l'espéranto, la langue internationale que l'on retrouve aujourd'hui dans le monde entier, est né le 15 décembre 1859 - une date célébrée chaque année par la communauté espérantiste. La journée Zamenhof est une occasion où les espérantistes sont encouragés à soutenir les éditeurs d'espéranto en achetant et en lisant la littérature toujours croissante en espéranto. C'est aussi une journée pour réfléchir sur l'importance de la communication linguistique. "La langue est la médiatrice de tout ce que nous faisons, de tout progrès visant le plein respect des droits de l'homme, la pleine paix et le développement pour tous" selon le message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée Zamenhof 2022. "Le monde a besoin d'unité autour de ces idées fondamentales, et l'unité n'est possible que si nous sommes capables de respecter les différences et en même temps d'être mutuellement écoutés". L'Association souligne que la communication, c'est bien plus que parler dans des langues compréhensibles : il s'agit aussi d'écouter les autres, d'entendre ce qu'ils disent et de travailler ensemble pour un monde meilleur.

Le calendrier espéranto *Eventa Servo* répertorie un total de 35 événements dans différents pays à l'occasion de la Journée Zamenhof, et plusieurs réunions virtuelles. Parmi les pays mentionnés figurent l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les États Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Hongrie, Madagascar, le Mexique, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, la Russie, la Slovaquie, la Suisse, la Thaïlande et le Togo.

## La presse en espéranto couvre le monde

Bien que les blogs, les sites Web, les vidéos et une grande variété d'autres moyens de communication électroniques abondent dans la langue internationale espéranto, des revues imprimées continuent d'attirer les lecteurs.

- Un numéro récent d'*Etnismo*, par exemple, décrit la situation des communautés indigènes d'Afrique centrale coincées entre les coutumes traditionnelles et les programmes de conservation de la nature.
- Le mensuel d'information *Monato* a rendu compte dans son numéro de novembre d'un large éventail de sujets, du désarmement nucléaire à la conservation des espèces d'oiseaux en Corée et en Slovaquie.
- La revue mensuelle de l'Association universelle d'espéranto, *Esperanto*, contient des reportages sur le Congrès universel d'espéranto à Montréal.
- L'édition en espéranto du Courrier de l'UNESCO, *Unesko-Kuriero*, est centré dans un numéro récent sur l'art et la science de la traduction.

Et ce sont seulement quatre des dizaines de magazines régulièrement publiés en espéranto sur un large éventail de sujets.

## Un prix national honore un espérantiste polonais

À l'initiative de l'Association polonaise d'espéranto (Pola Esperanto-Asocio, PEA), le ministre de la Culture et du Patrimoine national, Piotr Gliński, a récemment décerné au célèbre espérantiste polonais Roman Dobrzyński la médaille de bronze "Gloria Artis". Dans sa proposition, l'Association a souligné la contribution significative de Dobrzyński à la vulgarisation de la culture en général et ses mérites spécifiques en tant que président de PEA, car il fut le principal organisateur du Congrès universel d'espéranto à Varsovie en 1987. Ce congrès, qui célébrait le centenaire de l'espéranto, a massivement attiré des gens du monde entier, en particulier de l'ouest et de l'est du rideau de fer. Le congrès, avec environ 6000 participants, reste historiquement le plus grand rassemblement d'espérantistes jamais organisé.

Roman Dobrzyński est peut-être mieux connu dans son propre pays en tant que journaliste de télévision qui a travaillé sur de nombreux événements historiques et écrit environ 300 documentaires. En 1980, l'Association des journalistes polonais l'a nommé "meilleur journaliste pour les affaires internationales". Ses documentaires en incluent plusieurs en espéranto. Il est également bien connu comme l'auteur, avec Louis Christophe Zaleski-Zamenhof, de *Rue Zamenhof*, une série d'interviews sur l'espéranto et la famille

Zamenhof, écrites à l'origine en espéranto et traduites plus tard en plusieurs autres langues. Une traduction en anglais est actuellement en préparation.

### **Un comité s'occupe des droits linguistiques et des minorités**

Le Comité des organisations non gouvernementales sur langues et langages (CoLL), présidé par le professeur Francis M. Hult, qui, avec ses collègues, représente l'Association universelle d'espéranto aux Nations Unies, a abordé les langues et les droits des minorités lors de sa réunion du 28 novembre. Malgré l'article 1 de la Charte des Nations Unies et l'article 2 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, "les minorités linguistiques à travers le monde continuent de faire face à des défis contre leurs droits linguistiques, ainsi qu'à un accès inégal à d'autres droits civils et humains", selon l'annonce de la rencontre virtuelle. La réunion a pris la forme d'un forum de dialogue avec le Rapporteur spécial des Nations Unies sur les questions relatives aux minorités, le professeur Fernand de Varennes, qui a souligné plusieurs difficultés rencontrées par les minorités linguistiques et le manque d'attention à la discrimination fondée sur les différences linguistiques.

Le Comité, qui regroupe des ONG (Organisations Non Gouvernementales) qui s'intéressent aux questions linguistiques, est maintenant dans sa deuxième année d'activité. Son conseil d'administration comprend deux grandes organisations étroitement liées à l'ONU : l'Association internationale des interprètes de conférence et la Fédération internationale des traducteurs. Parmi les sessions du comité prévues pour l'année prochaine figurent des réunions sur la Décennie internationale des langues autochtones et sur les nouveaux horizons des technologies d'interprétariat et de traduction.

### **La communauté des ONG n'est pas assez prise en compte par l'ONU, selon un représentant de l'UEA**

Lors de propos tenus le 13 décembre lors d'une consultation avec des ONG (organisations non gouvernementales), organisée par le Comité des ONG d'ECOSOC (le Conseil économique et social de l'ONU), le représentant de UEA, Humphrey Tonkin, a critiqué le comité, et implicitement l'ensemble de l'ONU, en raison de son manque d'attention aux ONG et à leurs besoins. Selon Tonkin, les relations d'ECOSOC avec les ONG sont considérablement sous-financées - et l'un des effets est un manque d'attention au multilinguisme et à l'importance d'engager la société civile dans des langues que la société parle et comprend.

Les Nations Unies sont une organisation de gouvernements, et les gouvernements ont un pouvoir limité, a souligné Tonkin. La société civile est un allié essentiel "si jamais nous voulons résoudre les énormes problèmes existentiels auxquels l'humanité est confrontée". Mais cela implique de tendre la main aux organisations de la société civile dans des langues qu'elles (et les personnes qu'elles représentent) comprennent - et surtout d'écouter ce que disent ces organisations, selon leurs termes plutôt que ceux de l'ONU, qui dépend si fortement de l'anglais. et de quelques grandes langues.

---

**Bureau des Relations avec les Nations Unies, Universala Esperanto-Asocio, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 [www.esperantoporun.org](http://www.esperantoporun.org)**